



Travail soigné

Un film de Dorothée Bouillon

Travail soigné

Un film de Dorothée Bouillon

Belgique

2024 / 54' / DCP / couleur / 16:9

Version française sans sous-titres



Centre Vidéo de Bruxelles - CVB

Production

<http://www.cvb.be>

cyril.bibas@cvb.be

Fédération des maisons médicales

Soutien

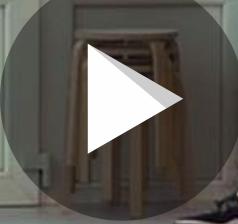
<https://www.maisonmedicale.org>

adrien.maes@fmm.be

Cerise, Cécile, Lisette, Stephen et leurs collègues ont décidé de soigner en collectif, au sein d'une maison médicale d'un quartier de Liège. Ce lieu de soins en autogestion existe depuis plus de 20 ans. Pourtant, entre la théorie militante et la pratique, s'accorder s'apprend chaque jour et les situations des patient es invitent les soignant es à sortir des cadres formatés et des locaux de soins.

Peut-on soigner les corps sans s'attaquer aux causes bien plus structurelles qui les affectent ? Comment articuler l'action locale et la nécessaire convergence pour une transformation globale ?





Teaser

es cadres ?

En équipe

NE ME
D'QUE
ME PLUS

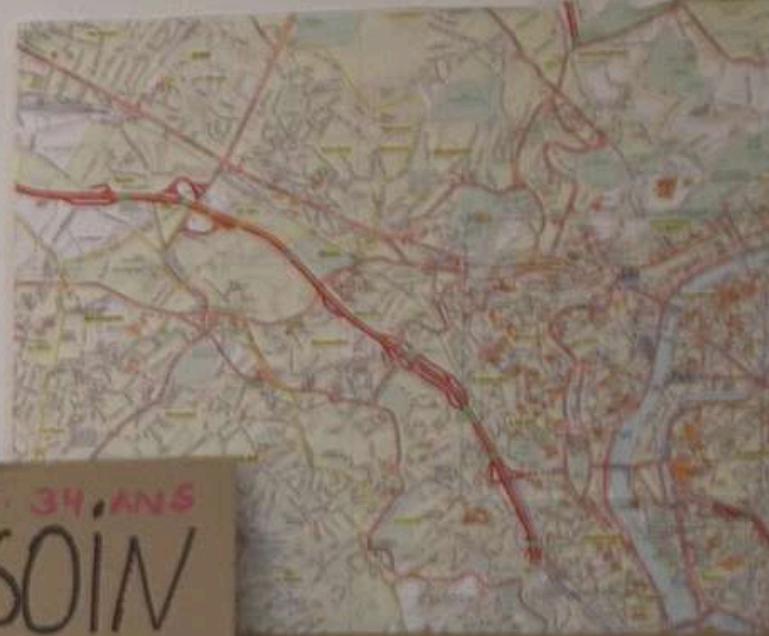
KATHI INFIRMIÈRE

PLUS LE CHOIX
DE
CHOISIR

ANISSA
52 ANS
AS - ACCUEILLANTE

VIOLETTE KINE 34 ANS
PRENDRE SOIN
DU PATIENT?
A L'AVENIR, ÇA
M'INQUIÈTE !

Le gars je me le
connais pas, je l'a
5 minutes



Note d'intention

Pendant deux ans, je me suis rendue deux fois par semaine à Liège pour filmer l'équipe de travailleurs et de travailleuses de la maison médicale des Houlpays. Les raisons qui m'ont poussée à faire ce film sont à la fois politiques et personnelles.

Politiques parce que les soins aux corps sont au cœur des enjeux de différents rapports d'exploitation racistes, sexistes, classistes... Ils ont également cette particularité de concerner chacun et chacune. Ces dernières années, il en est de plus en plus question dans le champ médiatique principalement avec un discours alarmiste focalisé sur un système de santé qui s'effondre. Cette perspective favorise un solutionnisme simpliste qui occulte le travail d'analyse et de revendication des professionnels des soins.

J'ai choisi de filmer ce collectif parce qu'il s'inscrit dans une tradition d'autogestion et de contestation d'une pratique du soin toujours plus libérale. Je m'intéresse à ce qui se passe non pas dans les consultations avec les patient·es, mais dans les réunions où vont se déposer les corps, les vies et les émotions des travailleuses et travailleurs. À ces moments où ils construisent et questionnent le sens et la valeur de leur travail et déterminent ensemble, face à des problématiques très concrètes, des manières de faire soins dans un contexte social qui se dégrade.

J'ai aussi fait le choix de cette équipe parce qu'elle traversait à la fois une phase d'émulation et un certain cap de stabilité : plusieurs jeunes collègues avaient rejoint l'aventure et la structure fêtait ses 20 ans. Elles et ils étaient aussi conscient·es du caractère expérimental et perfectible de leurs fonctionnement. Cette culture de la remise en question favorisait notre rencontre, m'autorisait à les filmer dans leurs doutes, dans leurs réflexions.

Ce film est aussi personnel parce que dans mon milieu et mes expériences, la dimension collective m'a été très tôt imposée dans sa dimension formelle : je faisais partie d'une famille nombreuse, plus tard j'ai toujours travaillé en équipe, et j'ai pris part à un groupe de parole dont je pense qu'il a changé ma vie. Ces différents contextes ont aiguisé mon regard et mes exigences par rapport aux manières de fonctionner en groupe. Je ne crois pas qu'il existe un collectif parfait passé maître dans l'art des techniques de groupe dont nous pourrions copier les recettes. Pourtant, je crois que les collectifs sont des espaces propices où se construisent des résistances aux oppressions. On peut y trouver la joie et l'humour pour affronter l'adversité.

Si je me sentais outillée en termes de groupe, sur le plan plus méthodologique et technique du cinéma, je n'avais aucune expérience. Cette naïveté quant au cinéma m'a obligé à me coltiner immédiatement au plus matériel. Avec essais et erreurs. Mon approche 'brute de décoffrage', cette assurance réduite me mettait en résonance et connivence avec le vécu du groupe. Ces circonstances particulières ont participé à une confiance croissante dans nos entreprises. Laisser voir nos failles mutuelles, se voir galérer les un es les autres (moi avec un matériel que je découvrais, eux dans des problématiques humaines insolubles) rendait l'aventure accessible et sensible. Qui plus est, le défi technique de filmer un collectif d'une vingtaine de personnes dans des espaces exiguës ont secoué des certitudes de part et d'autres au fil de ces deux années.

Au-delà d'un film pédagogique, ce sont les notions de solidarité, d'empathie et de résistance qui me sont apparues. Bien que le film parle des soins, il me semble que les problématiques soulevées sont transposables à plein d'autres collectifs, tant de travail que de vie. A mon sens, l'autogestion permet aux travailleurs et travailleuses de se laisser toucher à la fois par les patient·es et par leurs collègues. En s'extrayant de ingénierie managériale, ce système invite à baisser son bouclier. C'est cette part d'humanité regagnée, ce lien à l'autre (collègue ou patient), qui est fondamentalement politique. J'ai l'espoir que, précisément, ce soit cette dimension affective qui gagne les spectatrices et spectateurs et qu'ils et elles puissent aussi se sentir empouvoirés par la possibilité de faire collectif autrement, dans la lutte, dans la joie.



Dorothée Bouillon

Née dans le Borinage dans une famille très nombreuse, Dorothée Bouillon a d'abord étudié la théologie protestante à Strasbourg et Helsinki puis plus tard les études de genre à Bruxelles. Elle a travaillé comme enseignante en primaire, maman, serveuse, porte-parole et animatrice en éducation populaire. *Travail soigné* est son premier documentaire.

Équipe

Réalisation

Dorothée Bouillon

Image et son

Dorothée Bouillon & Alexandra Laffin

Prise de son additionnelle

Céline Bodson

Montage

Juliette Kergoat & Audrey Coeckelberghs

Montage son

Lise Bouchez

Mixage

Sébastien Van dhelsen

Étalonnage

Quentin Devillers

Assistanat de production

Emma Faugeras (CVB)

Producteur délégué

Cyril Bibas (CVB)

Production

Centre Vidéo de Bruxelles asbl - CVB (Michel Steyaert), en association avec La Fédération des maisons médicales.

Soutien

Ce film a reçu le soutien d'Un futur pour la Culture.

Promotion Diffusion

Pour voir le film, contactez :

Philippe Cotte + 32 (0)2 221 10 67 – philippe.cotte@cvb.be

Florence Peeraer + 32 (0)2 221 10 62 – florence.peeraer@cvb.be

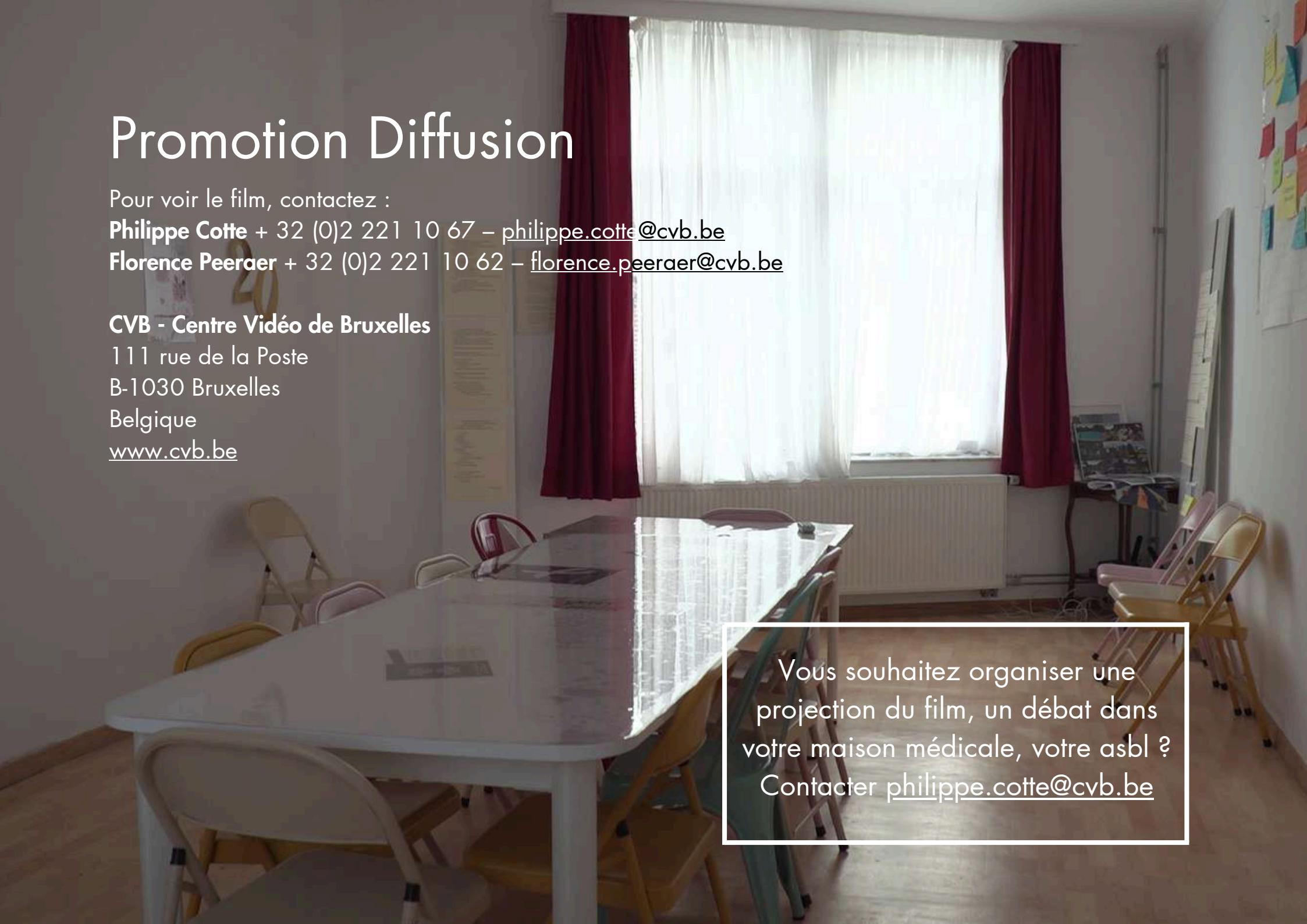
CVB - Centre Vidéo de Bruxelles

111 rue de la Poste

B-1030 Bruxelles

Belgique

www.cvb.be



You souhaitez organiser une projection du film, un débat dans votre maison médicale, votre asbl ? Contacter philippe.cotte@cvb.be